

REVEL Joseph Antoine

Né le 25 juin 1886 à Sainte-Foy (Savoie), fils de Célestin REVEL et de Marie Anne Thérèse MARMOTTAN.

Marié à Sainte-Foy le 11 février 1911 avec Marie Augustine Eugénie MOURET.

Service militaire

Recrutement de Chambéry (Savoie), classe 1906, matricule n° 1555.

Signalement : Cheveux et sourcils noirs, yeux noirs, front haut, nez et bouche moyens, menton rond, visage ovale, taille 1,67 m. Degré d'instruction 3.

Porteur de pain.

Incorporé au 99^e Régiment d'Infanterie (R.I.) de Lyon le 8 octobre 1907, soldat de 2^{ème} classe.
Caporal le 25 septembre 1908.

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1909. Certificat de bonne conduite accordé.

Période d'exercice : 99^{ème} R.I. du 27 août au 18 septembre 1912

Passé au 158^{ème} régiment d'infanterie le 1^{er} février 1913 (décision de M. le général gouverneur maréchal de Lyon du 31 décembre 1912 n° 22 2c)

Guerre 14-18

Remobilisé le 02.08.1914 au 97^e R.I., affecté à la 4^e Compagnie, 1^{er} Bataillon.

D'abord en veille le long de la frontière italienne, le 97^e rejoint le Territoire-de-Belfort et cantonne à Brebotte, vers le 16.08.1914. *Le 19, le régiment quitte à l'aube ses cantonnements : Dannemarie, Anspach, Altenach. Les nouvelles sont bonnes : "l'ennemi est en retraite, la 44^e division ira cantonner le soir vers Illfurth ou Mulhouse" (Alsace).*

Tout semble aller facilement, mais plus loin : *les balles passent en sifflant au-dessus des têtes ; peu nombreuses d'abord. Puis la fusillade devient plus nourrie, plus ajustée et les premiers hommes atteints disparaissent en tombant dans les champs d'avoine. Mais, où est l'ennemi ? Dans les bois sans doute, sûrement même, à la lisière, à 800 mètres. En avant. Il faut le joindre, le forcer à se montrer ; allons ; baïonnette au canon !, en avant !, en avant ! Et l'attaque part contre l'inconnu, contre l'invisible avec le plus bel élan, la plus héroïque folie de sacrifice.*

Les soldats tombent, les officiers tombent ; le cri de "en avant" retentit toujours, jusqu'à ce que la vague d'assaut brisée, émietlée, s'affaisse pour ne plus se relever. Le 1^{er} bataillon est venu se déployer la gauche du 4^e et lui aussi cherche à atteindre l'ennemi invisible dont le feu est si meurtrier ; chacun de ces bonds cause de nouvelles et terribles hécatombes et il s'arrête enfin quand les trois quarts de son effectif ont fondu dans cette fournaise.

Le 3^e bataillon est venu au secours des deux bataillons engagés ; en avant les Alpains ! La musique joue, le clairon sonne la charge et les assauts se succèdent, toujours aussi meurtriers pour les assaillants. Un officier, le sous-lieutenant DINET, est parvenu avec quelques hommes jusqu'aux tranchées allemandes, sur lesquelles il s'écroule tué à bout portant. La lutte cesse, il n'y a plus de bataillon, plus de compagnie, pas même de section. La bravoure de tous à confiné à la folie, folie de l'héroïsme, folie du sacrifice et seuls sur le plateau parmi les avoines, les kékis et capotes des morts et des blessés, coquelicots, bleuets dans la moisson jettent des notes riantes, des groupes épars, sans chef pour la plupart, tâchent d'arrêter l'ennemi.

Le 2^e bataillon retiré au moment où il allait lui aussi s'engagé (chargé d'établir la liaison à gauche entre les deux régiments de la brigade), était seul à peu près indemne au cours de cette journée qui n'eut pas de lendemain. L'allemand dont la droite avait été enfoncée par le 7^e corps, se dérobait dans la nuit et le 20, le 97^e recevait l'ordre d'aller s'embarquer en toute hâte à Mortemart, pour une direction inconnue.

Tel est le récit « romancé » que l'on trouve dans l'Historique du 97^e Régiment d'Infanterie.

Les fantassins sont envoyés dans les Vosges, impossible de savoir ce qu'ils y font pendant qu'à l'Ouest se déroule la « bataille de la Marne ». Pour eux cela doit être également très violent car le Journal des Marges et des Opérations

(J.M.O.) du 97^e R.I. est tombé aux mains de l'ennemi le 01.09, au col de la Chipotte, commune d'Etival-Clair fontaine (Vosges)¹.

Le 30 septembre 1914, Joseph REVEL arrive à Arras.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre le 97^e R.I. se dirige sur Wancourt (P.de-C.). Une tentative pour pénétrer dans le village se heurte à une forte défense, les allemands sont installés derrière des barricades avec des mitrailleuses. Le J.M.O. ne donne pas de renseignement sur le 1^{er} B^m. La journée est terrible pour les fantassins et leurs chefs puisque l'on dénombre : 4 officiers tués, 7 sont blessés ou disparus, 1120 hommes sont tués, blessés ou disparus (1/3 de l'effectif).

Pertes au Combat du 2 octobre.

4 officiers tués :	{	Com ^e Cortey	Capit ^e Fénat.
		S ^{lt} Liut ^e Grand.	S ^{lt} Liut ^e Riat-Delay et
6 officiers blessés :	{	Com ^e de la Jonquière, Com ^e	
		Bigourdat - Liut ^e Gimaud,	
		C ^e Touvard, S ^{lt} Albouy, S ^{lt} Saboulin.	
5 officiers blessés et disparus :	{	Capit ^e Drevet, Capit ^e de Punieres,	
		Liut ^e Tardy, S ^{lt} Gravier, S ^{lt} Vincow	
1120 hommes : tués, blessés ou disparus.			

Joseph REVEL est tué à l'ennemi le 2 octobre 1914 de blessures sur le champ de bataille de Wancourt (Pas-de-Calais)

« Mort pour la France »

Campagnes contre l'Allemagne : du 2 août au 2 octobre 1914

Intérieur du 2 août au 13 août 1914

Zone d'armées du 14 août 1914 au 2 octobre 1914

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **REVEL**

Prénoms **Joseph Antoine**

Grade **2e classe**

Corps **97e Bataillon d'Artillerie H.C.**

N^o **2301 bis** au Corps. -- Cl. **1906**

Matricule. **1555** au Recrutement **Chambéry**

Mort pour la France le **2 octobre 1914**

à **Wancourt (Pas de Calais)**

Genre de mort **qui a l'ennemi**

Site Mémoire des Hommes

Sources :

Fiche Matricule – AD de la Savoie

Morts pour la France de la Première Guerre Mondiale - Mémoire des Hommes

J.M.O. du 97^e R.I. - Mémoire des Hommes

Wikipedia – pour le Col de la Chipotte (il est y mentionné des combats très violents et meurtriers)

Jean DOFFE (AGFH n° 175)

-----00000-----

¹ Le J.M.O. suivant débute le 8 septembre.